

**Lettre de Julienne BIBERT du 15 juillet 1940
à Henri LAGRANGE (beau-père)
65, rue Saint-Chéron à Chartres**



À cette date Julienne Bibert se trouve à Savignac depuis le 30 juin. Elle n'a pas quitté les militaires du « Parc 1/122 » de Chartres depuis le 12 juin dans l'espoir qu'elle puisse apprendre par eux où se trouve le Groupe de Chasse GC III/6 où son mari, le sergent Joseph Bibert, y est mécanicien.

Savignac (Gironde)
Lundi 15 juillet 1940 -

Mon Bien cher Papa -

Je suis toujours sans aucune nouvelle - entends parvenant de Chartres, mais si aucun un de toi je ne t'en ai pas écrit - J'écris à tous-les-jours - j'espère à me réjoindre.

J'ai appris malheureusement tout que le frappe d'Adolphe depuis la traversée à Constantine (Algérie) mais de lui aussi. Je ne sais rien.

J'écis un peu partout - suis bien inquiète à ton sujet - Au moment je fais l'attente

avec Jeanne Wangs - J'ai eu deux une chambre mon beau-père Jeanne se couche avec lui dans une la salle - sans un chemin à table -

Nous faisons la cuisine dehors - avec le bois etc etc - mais par un temps comme aujourd'hui il ne faut rien y mouvoir -

On fait bien être Jeanne. J'ai toujours un regard sur moi puisque certains nouveaux des lettres adressées et à Cayenne et par Bureau Central Militaire -

J'écis un peu partout - et tout aussi - des lettres adressées à Adolphe me venant - Je

prends confiance - mais n'ai rien de toutes les lettres de mes amis Charles pour le moment.

Mon Papa, je vais continuer à être à toute les adresses possibles et espérant que mes lettres te trouvent enfin au bout de ton voyage et dans votre petit maison tout droit et sans dommages.

et que tu es en bonne santé. Je t'envoie mes pensées très affectueuses et mes meilleurs vœux.

Je t'embrasse
Julienne

Savignac (Gironde)

Lundi 15 juillet 1940

Mon Bien cher Papa

Je suis toujours sans aucunes nouvelles. Certaines me parviennent de Chartres, mais n'ayant rien de toi je ne t'y crois pas rentré. J'écris à tout hasard. Je commence à me désespérer.

J'ai appris malgré tout que le groupe d'Adolphe (*) devait se trouver à Constantine (Algérie) mais de lui je ne sais rien.

(*) Le Groupe de Chasse GC III/6 de son mari Joseph « Adolphe » BIBERT

J'écris un peu partout. Suis bien inquiète à ton sujet.

En ce moment je fais la popote avec Jeanne Mauger. J'ai eu 8 jours une chambre mais a depuis une semaine je couche avec les autres sur la paille dans un séchoir à tabac.

Nous faisons la cuisine dehors : avec le soleil, ça va, mais par un temps comme aujourd'hui il va falloir y renoncer.

Où peut bien être Maman, Geo (**) ? Pourquoi ne reçois-je rien d'eux puisque certains reçoivent des lettres adressées et à Cazaux et par Bureau Central Militaire ?

(**) Son frère Georges Chédeville

J'écris un peu partout et sans succès – des lettres adressées à Adolphe me reviennent -, je perds confiance, mais n'ai nullement envie de tenter de regagner Chartres pour le moment.

Cher Papa, je vais continuer d'écrire à toutes les adresses possible, et espérant que ma lettre te trouvera enfin au bout de ton voyage et dans notre petite maison encore debout et sans dommages et que tu es en bonne santé. Je t'envoie mes pensées très affectueuses et mes meilleurs baisers

Ta fille

Julienne

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)